

vache, le pur-sang se repliait sur lui-même, s'élançait, et d'un bond, franchissait l'obstacle, tandis que Margaret riait de la frayeur de ses amis.

—J'adore le *steple chase*, s'écriait-elle d'un accent de triomphe. Nous recommencerons encore, n'est-ce pas, Symour ?

Et lançant une seconde fois le bel animal aux jarrets d'acier, elle eut bientôt franchi de nouveau le précipice et rejoint le groupe des soupirants.

—Bravo! bravo! cria le comte Hector. Admirable! divin!

Compliment perdu! Margaret ne l'écouta même pas. Elle appelait son cousin, sir Arthur, et, lui montrant d'un geste impérieux, la courroie de sa bottine qui s'était défectée, elle tendit son petit pied, chaussé de bottines de daim, à crampons d'acier, tranchant sur le bas rouge.

—Rattachez ma courroie, dit-elle d'un accent souverainement impératif.

Et comme Arthur, le visage empourpré, l'œil en courroux, hésitait à obéir devant l'impolitesse de ce commandement :

—Ah! fit Margaret en éclatant de rire, j'oubliais de dire : *Il you please*.

Marc la regardait, sérieux, attristé, et ordonnait à son cœur de demeurer calme.

Est-ce que vraiment il pouvait aimer cette jeune fille bizarre, dont tous les actes le blessaient et le choquaient ?

Pourtant, qu'elle était charmante sous la plume de sa toque, maintenant guidant son cheval, sans hâter le pas, et balançant sa taille flexible.

La route devenait aride, la végétation appauvrie. Les arbres étaient couchés du côté des terres comme pour fuir les terribles coups de vent. Les pins et les bruyères donnaient seuls quelque verdure et quelques fleurs à ce paysage maritime. Le Roch-ar-Laz bornait l'horizon.

Equipages et cavaliers venaient d'atteindre sa base. Tous allaient le dépasser, lorsqu'un geste de miss Mac-Bayle arrêta l'élan de la joyeuse chevauchée.

—Si nous nous arrêtons ici ? fit-elle.

Et regardant le sommet du roc :

—Dieu ! quelle vue splendide nous aurions d'en haut !

Alors, impétueusement, remettant aux mains d'un laquais sa monture, elle cria :

—Qui m'aime me suive ! ..

Alerte comme une chevretonne de montagne, sa longue traîne relevée sur son bras, elle serpentait sur le sentier escarpé. Tour à tour sir Philip, sir Arthur, le comte de Mauriac s'élançèrent vers elle et lui offrirent la main. D'un mouvement de tête plein de mutinerie elle refusa ; puis, s'approchant de Marc de Réchan :

—Vous devez avoir le pied marin ; en vous j'ai pleine confiance.

Marc devint très pâle : la soutenir ! serrer dans sa main la petite main !

Déjà Margaret avait posé son bras sur celui du jeune homme, et, d'un ton moitié sérieux, moitié enjoué :

—Je viens à vous en curieuse, monsieur Marc. Mais pourquoi donc votre ami, M. de Trémur, nous délaisse-t-il à ce point ? Vrai, il n'est pas aimable.

Elle ne soupçonnait pas, la folle Margaret, qu'elle s'exposait ainsi à livrer au clairvoyant Marc, son plus intime secret.

Et Marc, fort perplexe, ne voulant pas trahir son ami :

—Nous sommes marins, miss Mac-Bayle, et, par suite, admirateurs passionnés de la mer, de la belle nature ; l'air des salons nous étouffe.

—Je le vois bien. Le marquis de Trémur est fort dédaigneux de toutes les beautés qui

l'entourent. . . Pourtant, ne sommes-nous pas assez empanachées ? . . .

Et du doigt, montrant la plume de sa toque, sous laquelle ses yeux brillaient étrangement, elle se mit à rire d'un petit rire nerveux et sec.

—Enfin, reprit-elle, sans lui demander la fidélité de nos baronnets, ne pourrait-il parfois cavalader à nos côtés ? Son grand-père s'évertue à le remplacer. . . Est-il gracieux, ce bon monsieur Richebrae ! . . . Mais qu'il est vieille France ! . . .

Et, ses lèvres vermeilles s'avancant dans un mouvement de bouderie, — car elle comprenait que le jeune médecin ne lui apprendrait rien sur ce qu'elle appelait la sauvagerie de Gaston, — elle quitta brusquement le bras qu'elle-même avait choisi, en criant :

—Que les couples se séparent ! le sentier devient trop étroit.

Seule, maintenant, elle bondit en avant sur l'herbe rase et glissante.

(A suivre.)

MAISON FONDÉE EN 1859

HENRY R. GRAY

CHIMISTE-PHARMACIEN

122, RUE SAINT-LAURENT, 122

MONTREAL

La préparation des prescriptions de médecins est sous le contrôle direct du propriétaire, aidé de gradués compétents. Les médecins de la campagne, les institutions publiques, les collèges et les couvents, sont servis de drogues pures, aux prix du gros.

SPÉCIALITÉS

GRAY'S CASTOR FLUID, pour les Cheveux.

GRAY'S DENTAL PEARLINE, pour les Dents.

GRAY'S SAPONACEOUS DENTIFRICE, pour les Dents.

GRAY'S CHLORALYNE, pour le Mal de Dents.

GRAY'S "WHITE ROSE LANOLIN CREAM," pour mains crevassées, peau rude, etc.

HENRY R. GRAY

CHIMISTE-PHARMACIEN

122 RUE ST. LAURENT, MONTRÉAL

LA PRESSE

JOURNAL QUOTIDIEN

Le plus populaire de tous les journaux français de Montréal

UN CENTIN LE NUMERO, EN VILLE

Abonnement en dehors de Montréal
SEULEMENT \$3.00 PAR ANNÉE

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE
**EDITION HEBDOMADAIRE DE 8 GRANDES PAGES
\$1.00 par Anxée**

Si vous voulez avoir ce que vous désirez, ou disposer de quelque chose,

ANNONCEZ DANS "LA PRESSE,"

Journal possédant la plus forte circulation de tous les journaux français du Canada.

MOYENNE POUR LE MOIS DE JUILLET

20,560 par jour

Pour prix et toute autre chose, s'adresser à

LA PRESSE,

71 et 71a Rue St-Jacques, Montréal.

THEATRE - ROYAL

SPARROW & JACOBS.....PROP. ET GERANT.

Semaine commençant LUNDI, le 21 SEPTEMBRE.
Après-midi et soirée.

LE JOLI DRAME INTITULÉ :

IVY LEAF

Cette pièce a été jouée partout avec le plus grand succès.

Excellente Compagnie, Jolis décors, Nouvelles chansons, Danses, etc., etc.

PRIX D'ADMISSION :

10, 20 et 30c. Sièges réservés, 10c extra.

Plan toujours ouvert au Théâtre de 9 a.m. à 10 p.m.

SEMAINE SUIVANTE :

ONE OF THE FINEST.

Belle Musique à Vendre.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

3,000 MORCEAUX de MUSIQUE

QUE NOUS VENDONS

10, 15 et 20 Cts.

Nous avons les morceaux les plus nouveaux et les mieux choisis : musique classique, morceaux d'opéra, chansonnettes, danses, etc

Le public est prié de venir visiter notre assortiment, au bureau de *La Bibliothèque à Cinq Cents*.

POIRIER, BESSETTE & NEVILLE,

No. 516 RUE CRAIG, MONTREAL.

LE SILLON revue littéraire et artistique mensuelle
—16 pages, 3 fr. par an. —Poésies, nouvelles, chroniques, etc. —Ecrire à M. E. Bonhaye 31, rue de Chabrol, Paris.

"LA LYRE UNIVERSELLE"

Revue Poétique Illustrée Lamartinienne

Abonnement annuel de 5 fr. donne droit à une collaboration en prose et en vers et en toutes langues.

DIRECTION, FORMATION, JULES CANTON, 19 RUE SOUFFLOT.

LYCEUM OPERA HOUSE

Coin des rues Ste-Catherine et St-Dominique.

Lundi, le 21 Septembre

LA CÉLEBRE ACTRICE

JOSIE MILLS

supportée par son excellente compagnie dramatique donnera deux grandes représentations.

Lundi, Mardi et Mercredi, après-midi et soir

THE GALLEY SLAVE

Jeudi, vendredi et samedi, après-midi et soir

A BRAVE GIRL.

ADMISSION :

10, 20 et 30c. — Sièges réservés, 10c extra.

Bureau des loges, aux salles des paucers de New-York.

W. W. MOORE, Gérant